



Les Cris de la mésange

Bulletin étudiant de l'option « Journalisme » (filière Histoire)

Éditorial

Les bons Vœux... au secours du Père Noël !

Nous avons préparé une liste de cadeaux que nous souhaitons transmettre au Père Noël par le biais de ces *Cris de la mésange* puisque nous savons qu'il y est abonné... Mais c'était sans compter sur la périodicité irrégulière du journal ! Alors, étant entendu que le Père Noël est dédouané de toute responsabilité, que notre liste devienne des Vœux pour 2021...

Finalement, un seul vœu : qu'on puisse le plus rapidement possible revenir en cours sur le campus – et pas seulement pour des examens ! Ras-le-bol de ces connexions qui s'acharnent à dysfonctionner et à nous chercher des ennuis. Ras-le-bol de notre chat qui veut s'instruire et qui s'installe sur nos genoux. Ras-le-bol de ce petit frère ou de cette petite sœur qui crie ou hurle et nous empêche de nous concentrer. Ras-le-bol d'avoir à fixer un écran des journées entières. Nous en avons marre de rester chez nous, de ne plus voir nos collègues, de manger des pâtes tous les jours...

Nous voulons revoir nos profs (eh si !) ; prendre des notes ; poser des questions, même saugrenues ; faire la queue pour accéder à l'Open Café et pousser nos voisins ; refaire le monde... Bref, nous voulons nous... **décoronafiner !**

Les Cris de la mésange

Bulletin étudiant de l'option « Journalisme » (filière Histoire) à l'UCO Laval.

Directeur de la publication : Christophe Mézange.

Contributions pour le n° 32 :

Bryan Bellardant, Évelyne Darmanin, Yanis Faucon, Teddy Feret, Claude Guioillier, Romane Legendre, Célia Masselin, Lylie Trouillard.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion numérique.

Bulletin gratuit.

Campus EC 53

25 rue du Mans – 53000 Laval

Tél : 02 43 64 36 64 / Fax : 02 43 64 36 69

Mél. uco@ucolaval.net

Site: <https://laval.uco.fr/fr>

Un petit brin de douce fantaisie dans un petit coin de paradis... ou presque

Implanté entre le boulevard Félix-Grat, la rue du Mans et la rue de Paradis, le Campus EC 53 est un petit... paradis qui ne se laisse découvrir que par petites touches. On y croise quelques anciens venant de la Miséricorde avec lesquels nous partageons ce coin de verdure. On y découvre des étudiants formidables qui sont la jeunesse d'aujourd'hui mais plus encore la relève de demain. Et on y retrouve aussi des enseignants, formateurs, coordinateurs, personnel administratif ou de direction, tous soucieux de faire que tout ce petit monde s'épanouisse.

Et puis il y a le trésor caché de cet espace de verdure – refuge LPO et Campus responsable. Les oiseaux ont trouvé de quoi faire leurs petits nids douillets dans les plus hautes branches des arbres de ce beau jardin.



Le chat Gégé (si, si, c'est bien son nom, cela a été vérifié puisqu'il est « pucé ») vient nous rendre visite et accepte sans modération quelques caresses qui donnent le sourire même aux plus réticents, contre croquettes ou pas !

Mais il y a aussi ceux qui ont dû déménager... D'abord les quelques familles d'écureuils que nous ne voyons plus... Il faut dire qu'ils s'étaient chargés de nettoyer les deux noyers avant même le mûrissement des fruits. Peut-être ont-ils cru en une pénurie locale et sont-ils partis chercher leurs provisions ailleurs ? Quant aux abeilles... Eh oui, peut-être découvrirez-vous que le campus accueillait des ruches et que nous aurions déjà dû récolter du miel. Plus d'abeilles, point de miel. Elles ont dû partir en voyage car le vilain frelon asiatique en aurait fait son dîner. Pour préserver le reste des essaims, elles sont allées se mettre au vert en forêt (et, qui sait, peut-être que ces abeilles ont retrouvé leurs copains écureuils ?).

Nous vous passerons la vie rêvée des cocinelles et autres fourmis du campus. Quant au cafard, on le croise parfois sur le visage des étudiants ou des enseignants, surtout depuis que nous devons porter un masque qui, quoi qu'on en dise, nous protège bien, les uns et les autres...



Une prise de fonction un peu particulière et compliquée Gaël Perrot : nouveau coordinateur du campus

Marie-Odile Chevreul ayant fait valoir ses droits à la retraite, elle est dorénavant remplacée par Gaël Perrot, nouveau coordinateur du campus depuis le 20 novembre.

Gaël Perrot est titulaire d'un master de Géographie enseignement qu'il a obtenu à Rennes-2 et il a suivi une formation de cadre de direction à l'Ifucome d'Angers ⁽¹⁾. Il a travaillé dix ans dans l'enseignement public comme conseiller principal d'éducation (CPE), puis est entré dans le privé, notamment au collège du Prieuré, à Craon.

Gaël Perrot, arrivé sur le campus dès le 17 août, a ainsi pu découvrir son poste en tuilage avec Marie-Odile Chevreul. Mais du fait de la crise sanitaire et du confinement, il y a tout un pan de son activité qu'il n'a pas pu voir. En particulier, tout le travail avec les représentants

des étudiants au sein du Conseil de la vie étudiante (CVE).

Après plusieurs mois de confinement, Gaël Perrot aura à accompagner, entre autres parmi ses prérogatives, la dynamique étudiante pour mettre en œuvre des projets – mais il s'attend à une année compliquée : à leur retour, les étudiants n'auront pas forcément la tête à monter des projets ; ils auront prioritairement à retrouver leurs repères pour réussir leur année universitaire... Le temps des projets, espère-t-il, reviendra progressivement !



Célia Masselin

Elle a largement contribué à créer l'« esprit campus » Marie-Odile Chevreul – « M.O.C. » comme... « Mother Of Campus »

Marie-Odile Chevreul, coordinatrice du campus, vient de faire valoir ses droits à la retraite. Toujours souriante, toujours avenante, toujours prête à rendre service – des générations et des générations de lycéens, puis d'étudiants, se souviennent d'elle ! Savez-vous qu'elle-même a été élève à Haute-Follis ?

Elle voulait travailler dans la comptabilité, mais le côté social lui manquait. Marie-Odile Chevreul a longtemps exercé des activités militantes, notamment pour la lutte contre le sida. Quand un poste a été à pourvoir, la directrice de l'époque, à Haute-Follis, avait a priori une très bonne image de cette bachelière dont elle avait eu l'occasion d'apprécier le dynamisme. C'était il y a près de quarante ans...

Et puis, il y a treize ans, à la création du site réunissant Haute-Follis enseignement supérieur et l'UCO Laval, elle a suivi, tout naturellement, et est devenue la première coordinatrice du campus. Avec des journées bien remplies, tous les jours à 7 h 30 et jusqu'à 18 h, mais imprévisibles car le travail consiste à gérer tous les pro-

blèmes d'organisation les plus divers, ce qui peut aller jusqu'à intervenir en cas de malaise d'un étudiant...

Mais plus habituellement, c'est la coordination d'actions administratives : la gestion des absences et des retards, la gestion des salles entre les deux établissements et tout plein de petits détails à traiter au quotidien avec parfois un travail de transmissions vers les agents d'entretien ou de maintenance.

C'est aussi le lien entre Haute-Follis et l'UCO Laval, sans oublier la gestion des trente-sept studios et de la « maison des apprentis ». Tout cela ponctué de rencontres avec les enseignants, les intervenants extérieurs et les étudiants, là encore des deux établisse-

(1) – Formation de coordinateur opérationnel d'un établissement scolaire ou centre de formation.

ments. S'y ajoutent la gestion de l'événementiel et l'organisation d'un Conseil de la vie étudiante qui permet la mise en place de projets sur le campus.

La porte de Marie-Odile Chevreul a toujours été ouverte à celles et ceux qui avaient besoin d'un renseignement ou tout simplement d'une écoute. Pour la « Mother Of Campus » – création d'étudiants –, « *cette disponibilité est primordiale pour des jeunes qui sont certes autonomes, mais qui, cependant, ont besoin de repères dans le contexte d'une vie étudiante qui peut parfois paraître "impersonnelle"* ».

Les qualités requises selon Marie-Odile Chevreul ? « *Il faut savoir rester zen, très calme ; savoir prendre du recul sur la situation qui se présente, et toujours garder le sourire... Il faut aussi être très organisé et à l'écoute des étudiants, des enseignants et de tout le personnel en se montrant disponible.* » Et d'ajouter : « *Enfin, il faut surtout aimer les jeunes et s'adapter aux évolutions au fil des générations* »... Autant de qualités que Marie-Odile Chevreul a su pleinement incarner au fil des années, elle qui peut être fière de ne pas se souvenir d'être venue au travail sans l'envie...



Entretien conduit par Bryan Bellardant

Romane Legendre, étudiante en première année d'Histoire Pourquoi je veux devenir journaliste ?

« **Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus que de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie** », disait Albert Londres ⁽²⁾. Ces quelques mots résument à eux seuls l'essence même du journalisme : indépendance, respect, contre-pouvoir.



Beaucoup de personnes ont la vision d'un journalisme collaborateur, appartenant à un quelconque pouvoir, qu'il soit politique, économique, commercial... Ces personnes connaissent mal la profession qui tient à son indépendance et l'élève au rang de principe fondateur. Le métier de journaliste n'est

pas fait pour plaire à quelques-uns mais pour révéler au grand public des informations, quelles qu'elles soient, dans un souci de transparence et de neutralité. Le journaliste se doit d'être honnête avec le lecteur et ne doit jamais oublier qu'il travaille pour lui et non pour un parti politique ou une grande entreprise.

La liberté de la presse est d'une importance cruciale dans nos sociétés car elle permet d'exprimer un point de vue qui n'est pas toujours en phase avec les politiques menées. Le journalisme fait partie intégrante de la démocratie ; il exprime une opinion, et par conséquent, celle d'une partie de la population.

Un paradoxe naît alors : celui qui existe entre objectivité et prise de position. Un journaliste se doit, en théorie, de rester neutre quant aux faits qu'ils relatent. Il ne doit pas influencer le lecteur dans une quelconque prise de po-

sition. Cependant, peut-on rester totalement objectif quand nous écrivons ? La réponse est sans équivoque : non ! Même sans le faire intentionnellement, nos tournures de phrase ou les mots employés trahissent nos pensées sur un sujet potentiellement tabou. Personne, même le plus grand journaliste, ne peut être neutre à 100 % quand il écrit. Il est cependant important de savoir trouver la juste mesure à cette prise de position, qu'elle soit consciente ou non. C'est là tout l'enjeu du journaliste : jouer sur le fil qui bascule entre objectivité et opinion revendiquée. L'exercice du journalisme doit également, et surtout, se faire dans le respect d'autrui. Que ce soit un « accusé », une personnalité politique, un indicateur..., le journaliste se doit de respecter chacun dans son corps et son esprit. Il est alors important de respecter l'anonymat des sources aussi bien que l'intégrité des personnes interrogées. Dans cette perspective, les propos rassemblés ne doivent pas être déformés ou mal interprétés. Un bon journaliste doit respecter autrui, ce qui lui vaut le droit d'être respecté à son tour.

Pour ma part, je rêve d'exercer ce métier depuis déjà de nombreuses années. La rigueur et la curiosité étant dans mon caractère, je retrouve également une grande partie des principes fondateurs du journalisme dans ma

(2) – Albert Londres (1884-1932) est un grand journaliste, reporter et écrivain français. Pionnier dans son domaine, il a donné son nom à un célèbre prix récompensant le meilleur reporter de l'année.

ligne de conduite. Je pense que le métier de journaliste ne peut être exercé que par passion ; il ne doit pas et ne peut pas être fait par dépit. C'est un métier grisant, qui nous entraîne dans « le feu de l'action ». La tension est toujours de mise les jours de bouclage et cela me fascine.

Enfin, je tiens beaucoup à la liberté de la presse et à la liberté d'expression. Malheureusement, même en 2020,

beaucoup de pays ne connaissent pas ces principes et c'est pour cela que j'y tiens. Il est important de dire ce que l'on pense, qu'importe que cela plaise ou non. Les générations passées ont trop bien connu l'interdiction de penser et de s'exprimer pour qu'on s'en passe aujourd'hui. Je considère la liberté d'expression comme un devoir, au-delà d'un droit, et c'est pour accomplir ce devoir que je veux devenir journaliste.

À chaque rue de Laval, son histoire...

Hommage à Ambroise Paré, spécialiste de la ligature

Avec Lylie Trouillard, étudiante en 3^e année de licence d'Histoire (option « Enseignement »), nous poursuivons la présentation des rues de Laval. Cette fois-ci, avec la rue Ambroise-Paré, qui relie la rue de la Paix et la rue Sainte-Anne, elle-même que prolonge la rue du Mans où se trouve l'UCO Laval.

Ouverte à la circulation en 1840, la rue Ambroise-Paré vise à rendre hommage au prestigieux Ambroise Paré. Né vers 1510 au Bourg-Hercent, près de Laval, fils d'un artisan qui fabrique des coffres, il devient, très jeune, marmite au service de la comtesse de Laval. Quelques années plus tard, il débute son apprentissage auprès d'un barbier et s'installe à Paris en 1529 comme aide-chirurgien à l'Hôtel-Dieu. En 1536, Ambroise Paré devient maître barbier-chirurgien dans l'armée de René de Montjean, futur maréchal de France, puis il est attaché au service du vicomte de Rohan en 1542.

Le tournant de sa carrière s'opère en 1552 lorsque le roi de France, Henri II, fait de lui son chirurgien attitré. Dès lors, il l'accompagne lors des guerres d'Italie où il perfectionne ses méthodes chirurgicales. Il s'intéresse notamment aux blessures causées par les armes à feu et recourt à la ligature des artères, évitant la cautérisation au fer rouge ou à l'huile bouillante lors des amputations. Le 30 juin 1559, Henri II dispute un tournoi de joutes où il est grièvement blessé à l'œil gauche par un éclat de



Ambroise Paré au centre-ville de Laval

Depuis 1991, au jardin de la Perrine, un « toro », une lanterne en pierre japonaise, scelle l'amitié entre la France et le Japon, autour de la figure du célèbre chirurgien Ambroise Paré.



lance de son adversaire. Les meilleurs chirurgiens de l'époque sont appelés à son chevet, dont Ambroise Paré.

Cependant, les efforts pour sauver le roi sont vains et celui-ci meurt le 10 juillet suivant. Toutefois, Ambroise Paré conserve sa place auprès des futurs rois de France : François II, Charles IX et Henri III. Il ne se retire de la cour royale qu'en 1585, et meurt cinq ans plus tard à l'âge de 80 ans.

Surnommé le « père de la chirurgie moderne », nombreux sont les hommages rendus localement à Ambroise Paré. La ville de Laval inaugure en 1840 une statue à son effigie, réalisée par David d'Angers. Elle est située sur l'actuelle place du 11-Novembre.

Une lanterne trône également au jardin de la Perrine, offerte à la ville par des chirurgiens japonais en 1991, à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort d'Ambroise Paré, dont les écrits sont parvenus au Japon au XVII^e siècle. Un lycée public porte également son nom.

La presse locale met des « anciens » à l'honneur...

Sylvain Pellan crée des décors de jeux vidéo

Dans son édition du 16 juillet 2020, *Le Courrier de la Mayenne* publie un interview de Sylvain Pellan, 34 ans, qui a obtenu sa licence professionnelle Infographie 3D temps réel à l'UCO Laval. Il travaille depuis comme graphiste 3D dans le jeu vidéo avec des postes à Rennes, puis à Lyon. Depuis six ans, il est à Édimbourg, en Écosse, où il crée des décors de jeux vidéo pour l'entreprise Rockstar North. Cette entreprise, créée en 1998, est notamment connue pour les jeux GTA.

Sylvain Pellan raconte sa formation à l'UCO Laval, qu'il juge « *vraiment progressive et complète* ». Aujourd'hui, il s'occupe des décors de jeux, c'est-à-dire tout ce qui est statique à l'écran : « *Le moindre détail, précise-t-il, est recherché et/ou conceptualisé pour être reproduit le plus fidèlement possible* ».

Ulrich Fromy, médiateur intarissable mais pointu...

Dans son édition du 14 août 2020, *Ouest-France* consacre les six colonnes de ses « vacances à l'Ouest », en dernière page, aux grottes préhistoriques de Saulges (en Mayenne – comme chacun sait !). Il fallait un guide et ce fut tout naturellement Ulrich Fromy, médiateur du patrimoine au Musée de la préhistoire, en photo couleurs sur quatre colonnes, au fond de la grotte Rochefort !

L'article ne dit pas grand-chose du médiateur du patrimoine, sinon qu'il a 30 ans et est un « *Mayennais pur souche* », formé à l'UCO Laval (licence d'Histoire en 2012). Ajoutons qu'il est titulaire d'un master 2 « *Valorisation du patrimoine et développement local* » obtenu à l'université du Mans. Le plus important est que le journaliste de *Ouest-France* reconnaît qu'Ulrich Fromy

est « *aussi intarissable que pointu sur les richesses du lieu* ». N'en disons pas plus : à chacun d'aller découvrir le Musée de la préhistoire, à Thorigné-en-Charnie, sur le site des grottes de Saulges, avec l'espoir d'une visite guidée avec l'« *ancien* » de l'UCO...

Sylvain Pellan crée les décors de jeux vidéo à succès

Passé par l'école Laval 3Di (à l'époque nommée l'Escin), Sylvain Pellan, 34 ans, originaire de Rennes, travaille aujourd'hui à Édimbourg, en Écosse, pour l'entreprise Rockstar North. Il a créé les décors de jeux comme GTA V, Test Drive Unlimited, The Crew...



Sylvain Pellan est lead environment artist chez Rockstar North, à Edimbourg (Écosse). Il crée les décors de jeux vidéo.

■ **Quel est votre cursus scolaire ?**
Originaire de Rennes où j'ai suivi un bac S, j'ai ensuite rejoint l'Escin (maintenant L3Di) à Laval pour suivre le BTS communication visuelle option multimédia (NDLR : remplacé depuis par la Licence Infographie et Médias interactifs), puis la licence pro infographie 3D temps réel. Je travaille depuis en tant que graphiste 3D dans le jeu vidéo.

■ **Que retenir-vous de votre passage à Laval 3Di ?**
La formation était vraiment progressive et complète : expression plastique, histoire de l'art, communication, gestion de projet, anglais... et bien sûr infographie ! Ce qui me sert encore aujourd'hui, c'est d'avoir acquis de solides bases en communication graphique « 2D », théorie des couleurs, gestion des vides. Ce sont des notions très utiles et trop souvent négligées dans d'autres écoles de 3D. Passer du temps à étudier tout

cela lors du BTS communication visuelle avant de plonger dans la 3D en licence a été un parfait compromis pour moi (NDLR : aujourd'hui, en Licence Infographie, les étudiants commencent la 3D dès la 1^{re} année de formation). J'ai aussi eu la chance de faire mon stage de fin d'étude à la SAT de Montréal (Société des arts technologiques).

■ **Pouvez-vous présenter Rockstar ?**
Rockstar est une entreprise de jeux vidéo fondée en 1998, principalement connue pour les jeux GTA (Grand Theft Auto) et Red Dead Redemption qui sont des succès critiques et commerciaux. À ce jour, GTA V a été vendu à 130 millions d'exemplaires, ce qui en fait le troisième jeu vidéo le plus vendu de l'histoire, derrière Minecraft et Tetris.

■ **Sur quels jeux avez-vous travaillé ?**
Dans ma carrière, j'ai travaillé sur *Alone in the Dark*, *Test Drive Unlimited 2*, *The Crew*, *GTA V*... Sur tous ces jeux, j'ai été environnement artist, c'est-à-dire que je devais modéliser et texturer une partie du décor grâce à des logiciels 3D et 2D.

■ **Comment l'industrie du jeu vidéo a-t-elle évolué ?**

VACANCES À L'OUEST

Il côtoie tous les jours l'homme de Néandertal

Les hommes de Néandertal et de Cro-Magnon ont vécu dans les grottes préhistoriques de Saulges, les seules habitées du Nord-Ouest de la France. Visite avec Ulrich Fromy, médiateur.



« Il y a 345 millions d'années, nous étions fici sur des fonds marins, comme l'attestent des fossiles crustacés. »

Ulrich Fromy, médiateur patrimoine du musée, ici au fond de la grotte Rochefort, où il ouvre un gouffre de 15 m de profondeur.

Un intérêt géologique

« Au milieu, un grand et paisible cône de moutons parois rocheuses, qui font le bonheur des amateurs d'escalade, de tous niveaux... C'est Ulrich Fromy, l'un des médiateurs du site. « Ici, c'est un intérêt géologique, assez étrange à ce que l'on croit, sa chasse était trop dangereuse », dit-il en montrant le couloir qui a servi de passage aux hommes de Néandertal et de Cro-Magnon. « On y retrouve toutes les conditions classiques : stalactites, stalagmites, etc. »

« Au charbon de bois, essentiellement dans la grotte Mayenne-Sciences. Il y a juste quelques petits dessins à l'encre dans celle de Mar... »

Repères
À voir tout près



L'anecdote

Carnet pratique